

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 30 (1984)
Heft: 2

Rubrik: Philatélie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

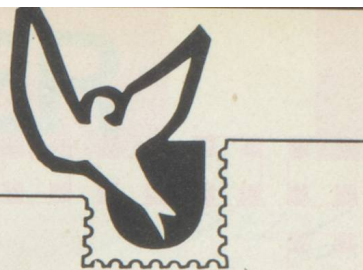
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



HISTOIRE

La bataille de Giornico



P.P. N° 4

Les Mercenaires milanais à la solde du duc de Bourgogne combattant les Suisses, en plein désaccord avec le traité de 1467 entre les Liges et le duc de Sforza, d'une part, et d'autre part le canton d'Uri qui avaient conquis la Levantine en 1439 que, par traité, Milan l'avait abandonnée. Ne voulant plus reconnaître ce traité, les Milanais le déclarèrent faux et reçurent les envoyés suisses avec insolence et mépris.

Ces deux états de faits cumulés étaient de trop pour les Uranais. C'est ainsi que les guerres d'Italie commencèrent.

Les Uranais se mirent en marche, le 14 septembre 1478, contre les Sforza. Les autres cantons suisses les suivirent, bannières en tête. C'est ainsi que plus de 10 000 Confédérés se réunirent et le 19 novembre, passant la frontière, descendirent jusqu'à Blegnio.

Tous les habitants des régions occupées jurèrent fidélité et reçurent en retour certificats attestant qu'ils seraient reçus comme membre de la Confédération.

Sans attendre le gros des troupes commandé par Hans Waldmann, le landamman d'Uri, André Béroldinger, avec sa petite troupe renforcée par quelques Zurichois et Lucernois, attaque la cavalerie lombarde entre la Moesa et Bellinzona.

Ces rudes guerriers la refoulèrent jusque dans la ville qu'ils assiégèrent. Pendant ce temps, les envoyés suisses siégeaient dans Bellinzona avec les autorités pour trouver un moyen de maintenir la paix.

Milan, de son côté, dépêcha des renforts importants pour aider la garnison.

L'hiver s'annonçait rude. Le passage des Alpes fut bloqué par les neiges et les avalanches. Manquant de vivres et de munitions, ordres mal compris, les Confédérés durent lever le siège sans combattre, vers la mi-décembre.

Départ sans défaite ni victoire, mais démoralisant pour ceux qui avaient vaincu la puissante armée de Charles-le-Téméraire.

Pour Noël 1478, tous les soldats suisses étaient rentrés chez eux, sauf un petit contingent laissé à Giornico pour défendre la vallée.

Sans le savoir, ces derniers allaient inscrire dans le Grand Livre de l'Histoire de la Confédération une nouvelle page glorieuse.

A l'entrée de la Levantine, à Pellogio, ils assurèrent la défense par des retranchements gardés ostensiblement par un petit groupe de soldats.

Cet avant-poste n'était qu'un leurre destiné à tromper l'ennemi. Les véritables défenses se trouvaient à Giornico. En effet, à cet endroit, l'entrée de la gorge de la Biaschina est si étroite, qu'elle forme un verrou naturel de protection à l'accès au St-Gothard.

175 Confédérés, en accord avec les Levantins, en assuraient la défense.

Les Milanais, n'ayant connaissance que du poste de Pellogio et de sa faible défense, décidèrent de l'enlever et d'atteindre ainsi rapidement le St Gothard et également de reprendre toute la vallée. Le commandant milanais Marsilio Torello donna le signal de départ le 28 décembre.

Ce jour était soigneusement choisi c'était le jour des Innocents. Les Confédérés n'aimaient pas combattre ce jour-là, pensant qu'il leur était défavorable.

L'avant-poste de Pellogio enlevé avec grande facilité, les soldats suisses de garde qui l'avaient intentionnellement défendu avec faiblesse, regagnèrent rapidement Giornico. Les Milanais reprirent la route joyeusement devant cette victoire facile, mais une mauvaise surprise les attendait.

Le retranchement de Pellogio servait de cloche d'alarme pour le camp de Giornico. Dès le retour des soldats de l'avant-poste, les 175 Confédérés, aidés de 400 Levantins prirent immédiatement leurs positions. Certains allèrent s'installer à Bodio où les parois rocheuses rejoignent presque les bords de la rivière.

Un autre groupe s'installa sur les rochers, au-dessus de la route. Un ruisseau fut détourné et son eau, avec le grand froid, gela sur la route que devait prendre les Milanais, la transformant en patinoire.

Un grand silence régna sur toute la vallée. Après un certain temps d'abord faible et confus, s'amplifiant de plus en plus, le bruit de la troupe milanaise en marche se répandit.

Sans soucis et gaillardement, elle pénétra dans la gorge de la Biaschina.

Tout à coup mugit la corne de Schwyz accompagnée des accents sauvages de la trompe d'Uri.

Hurléments des Confédérés, soutenus par leurs tirs d'arquebuses et créant de véritables avalanches de pierres : l'armée milanaise terrorisée est prise au piège si bien organisé.

Fuyant devant ce déchainement humain, fuyant devant les haches et les piques, cette belle armée fut repoussée, comme un troupeau affolé, jusqu'à Biasca.

1 500 Milanais morts, 300 arquebuses, 500 arbalètes, de nombreuses pièces d'artillerie, de nombreux chevaux et mulets représentèrent le butin pris à l'ennemi contre un seul mort suisse, un Schwyzois.

Giornico, jour de gloire pour la Confédération représentée par ses 175 soldats ;

Giornico, jour de deuil et de défaite pour les Milanais.

Un monument, œuvre du sculpteur A. Pesina, fut élevé sur le lieu de la bataille.

Journée de gloire, immortalisée également en philatélie le 20 mars 1940, par un timbre de la série Pro Patria.

Ce même timbre fut repris, dans la même série, avec Sempach, Calven et le monument des Rangiers, pour former un bloc mis en vente le 16 juillet 1940.

Programme des émissions de timbres-poste prévu pour 1984

21 février

Exposition nationale de Philatélie Naba-Zuri 84 à Zurich .—25
1100^e anniversaire de Saint-Imier. .—50
Comité international olympique Lausanne. .—80

Signes du Zodiaque, Sagittaire 4.— Capricorne 4,50

2 mai

Timbres Europa — Sujet commun 25^e anniversaire de la CEPT .—50 .—80

24 mai

Série Pro Patria — Trésors des musées suisses : Poèles de faïence. Musée National Suisse - Zurich .—35 + .—15

Palais Freuler - Näfels .—50 + .—20
Musée gruérien - Bulle .—70 + .—30
Musée Ariana - Genève .—80 + .—40

Bloc Naba-Zuri 84 2.— + 1.—

11 septembre

Prévention des incendies. .—50
Coutumes populaires .—25
La Chesslete de Soleure .—45
Le Klausjagen de Küssnacht a.R .—60

Les Schnabelgeissen de Ottenbach (Zh) .—60

26 novembre

Pro juventute 4 valeurs. Dès réception des informations concernant cette série annuelle, nous vous en ferons part.

Par suite de la nouvelle tarification postale, en vigueur à partir du 1^{er} mars 1984, l'administration des P.T.T. a mis en vente le 1^{er} février un nouveau carnet de timbres-poste comportant : 4 timbres de 5 C., 4 de 10 C., 4 de 35 C. et 6 de 50 C. de la série des Coutumes Populaires, avec dentelure partielle. Aucune enveloppe spéciale n'a été créée par les P.T.T. ni non plus d'oblitération 1^{er} Jour. Toujours dans la ligne de la nouvelle tarification postale, un entier postal sera à la disposition du public à partir du 21 février.

Naba - Zuri 84

L'exposition nationale philatélique, la Naba-Zuri 84 se tiendra du 22 juin au 1^{er} juillet, sous le patronat de l'Union des Sociétés philatéliques suisses, dans les Halles de la Züspsa, à Zurich-Oerlikon.

Pour la première fois, en Suisse, le 24 juin, un grand cortège sur le thème de la philatélie se déroulera dans Zurich. Pour son passage, toute la circulation sera interdite dans le centre de la ville.

Dans un très prochain numéro du Messenger Suisse, nous parlerons des divers programmes de cette très importante manifestation.